

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (146r, 147v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51554>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 juin 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Boussuat, C.](#)

Lieu de destination 11, Rue Chardon-Lagache, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception des publications et du manuscrit annoncés par la lettre de madame Boussuat du 16 juin ; il lui indique que le journal *Le Devoir* mentionnera son don à la bibliothèque du Familistère et que l'ouvrage offert est déjà en usage au Familistère pour initier des personnes à la langue anglaise. Sur la médiumnité et la copie manuscrite du chapitre d'un livre sur le sujet, déjà en possession du Familistère.

Notes

- Lieu de destination : Hôpital Sainte-Perrine à Auteuil selon l'index du registre de correspondance ; l'hôpital Sainte-Perrine est situé au 11, Rue Chardon-Lagache à Paris.
- Le 16 juin 1884, C. Boussuat écrit à Godin pour lui communiquer plusieurs documents : une lettre écrite sous la dictée médiumnique de son défunt frère, dans laquelle celui-ci offre un manuscrit à Godin, la *Synthèse de la langue anglaise* de T. Robertson et trois numéros du *Causeur* dans lesquels se trouve un fragment d'un roman philosophique (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0515).
- Le 29 juin 1884, le journal *Le Devoir* signale que madame veuve Boussuat née Robertson a fait don à la bibliothèque du Familistère de l'ouvrage de T. Robertson, *Synthèse de la langue anglaise* (Paris, A. Derache, 1857) : voir en ligne <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.8/417/100/837/0/0>, consulté le 6 octobre 2023.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : bibliothèque](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Paris, Familistère
16 juin 1864

Monsieur,

J'ai bien reçu le volume,
les trois tirades et le
manuscrit annoncés
par votre lettre du 16^e.

Je vous remercie au nom
des habitants du Familistère
du livre que vous avez eu
la bonté de leur offrir pour
leur bibliothèque.

"Le Devoir" mentionnera
ce don dans son N° de la
semaine prochaine.

A. L. Boussuet-Édition.

Mais je crois devoir vous
dire que depuis longtemps
déjà cet ouvrage était en
notre possession et qu'il
a servi à initier ici
plusieurs personnes à la
langue anglaise.

Je me vois qu'avec excel-
lente intention dans la
copie que vous avez faite
du manuscrit, mais puis-
je vous en accorder la
confiance de me dire que
la médiumnité est chose
nouvelle pour vous, si
vous consentez très-vire-
ment de m'accepter ces

communications
 que tant qu'elles vous
 surveilleront aussi raison-
 nées que si vous les
 laissez d'une de vos con-
 naissances nient de la
 vie corporelle.

Dans le cas présent,
 n'est-ce que nous connais-
 sions le livre; si vous
 m'avez écrit à l'avance
 votre intention de faire
 cette copie, je ne vous
 l'aurais pas conseillé
 puisqu'elle fait en
 quelque sorte double.

Je prie pour vous
 d'être agréé,
 Madame, l'assurance
 de mes sentiments
 affectueux.